

teur de sa fonction, qu'on veut exclusive ? L'année dernière encore, l'encombrement de ses quais, les doléances de la presse locale, l'écho d'autres doléances, qui venaient, celles-là, de l'industrie et du commerce lombards, semblaient bien indiquer que, sauf travaux et dépenses gigantesques, le grand port méditerranéen ne pourra bientôt plus suffire au mouvement régulier des échanges entre les pays d'outre-mer et la Haute Italie ¹. — Est-ce, du reste, à une époque où une grève suffit à paralyser le mouvement d'un port, est-ce à la veille de l'échéance des traités de commerce avec l'Europe centrale, qu'il est prudent de concentrer, sur la seule ville de Gênes, toutes les tendances du commerce d'exportation et surtout d'importation ? Tel ne paraît pas être l'avis des intéressés lombards, qui, à plusieurs reprises, ont demandé l'établissement de tarifs différentiels, « permettant à

1. L'insuffisance des voies ferrées d'accès au port et de communications avec l'intérieur occasionne de fréquents encombrements de charbon sur les quais et sur les chalands de Gênes, pendant que certaines usines de Lombardie ou du Piémont sont obligées de chômer, faute de combustible. Le fait s'est produit, l'année dernière, aux établissements Bovisa, de Milan, et aux aciéries de Bolzaneto.